

R.T.T Route et Tout-terrain



Toute l'information des réunions de votre club



A vélo tout est plus beau !

Sommaire

Bon anniversaire au RTT	1
Il y a 20 ans au club : le week-end en Aveyron	2
Llança et ses calçots	2-3
Ma sortie « calçots » en solitaire	3-4
Le col de la Brousse sans la tram'	5
Allo, allo, le col de la Brousse ?	5-6
Notre pause-café a bien eu lieu	6
Un BRM 200 sous le signe de la ténacité	7
La « 66 degrés sud » sous une météo capricieuse ...	8-9
5 au lieu de 13 à Sainte-Eulalie	9
L'agglomération aide à passer au vélo	10
Du côté des magazines	10
Où rouler au mois de mai	11
Le 6 juin, on va débarquer ... au bord de la piscine	12
Un méchoui à la Manu Mayen ?	12
Les événements du mois	12



**RÉUNION MENSUELLE
LUNDI 2 JUIN A 18h00**



Bon anniversaire au RTT

Eh oui, le RTT a 20 ans ! Voilà en effet très précisément 20 ans que Didier, lors d'une réunion bureau lançait l'idée : « et si plutôt que d'avoir le compte rendu succinct du secrétaire, on faisait un vrai petit journal ? » Tous les membres trouvèrent l'idée géniale, le seul timoré étant le secrétaire à qui allait incomber la tâche de réaliser ce journal ! Mais le mois suivant, le 1^{er} RTT voyait pourtant le jour. Depuis 20 ans, le journal du club est réalisé sur le même principe. D'abord le nom : RTT veut dire « Route – Tout Terrain » car le club pratique bien ces 2 activités, même si la 1^{ère} est largement privilégiée. Le rédacteur principal a longtemps été Bernard. Mais ont également participé à l'écriture : Didier, Edouard, Michel Gleonec, Jean Paul, Jean Louis Petit, Jean Louis Meillier, Jean Pierre, Clément, Kieran, Roselyne, Solange, Jacqueline, Guy et maintenant de plus en plus Christian Billery et surtout Bruno qui en plus a pris la suite de Didier pour mettre le texte en forme grâce à un logiciel. Rappelons que tout licencié du club peut écrire un article - ayant trait au vélo bien sûr. Il suffit de l'adresser à Bruno par mail.

Bernard

Il y a 20 ans, au club :

Cet anniversaire, c'est peut-être l'occasion de se souvenir de ce que l'on faisait il y a 20 ans ! C'est pourquoi maintenant, chaque mois, le RTT reprendra un paragraphe ou quelques idées du RTT paru 20 ans plus tôt. Les « anciens » se remémoreront certains souvenirs et les « nouveaux » verront ce que l'on faisait... voilà deux décennies ! Pour inaugurer cette rubrique, retour sur le 8^{ème} séjour du club, en avril 2005*. A l'époque, on ne partait que pour un grand weekend et donc pas très loin (beaucoup de licenciés travaillaient encore) et on n'était pas nombreux : 25 participants dont 16 cyclos sur 45 licenciés (10 sont décédés).

Le week-end en Aveyron

Le plateau et les lacs du Lézou, personne n'en avait entendu parler avant que Louis n'ait eu la bonne idée d'y dénicher un hôtel qui s'est avéré être plutôt sympa et devenir le point de ralliement de 25 d'entre nous pour un week-end cyclo inédit. Cette région est un plateau de 800m d'altitude que certains – et certaines – ont trouvé peut-être un peu trop vallonné à leur goût, situé entre Millau et Rodez, parsemé de lacs artificiels.

Vendredi 20 : départ le matin des « retraités » par l'itinéraire touristique (c'est beau d'avoir le temps !) avec arrêt gastronomique à Saint Affrique (il y a bien 2 f), arrêt panoramique au col des Moulis, et arrêt photo pour le viaduc. Puis premier tour en vélo, autour du lac de Pareloup. Ensuite piscine pour les sirènes et les tritons. En fin d'après-midi, arrivée des « actifs » par l'itinéraire rapide. Et la soirée a bien sûr commencé par un apéro, typique de l'Aveyron : le « castanou ». Très bon, mais, Manu, on a quand même regretté ta kémie !

Samedi, vu le temps incertain, le pique-nique a été remplacé par un repas normal et les activités ont été adaptées en conséquence. Rando vélo le matin pour les 16 cyclos répartis en 4 groupes de façon à satisfaire tous les appétits. Bravo à Nicole, notre nouvelle recrue qui a découvert avec nous les rives du lac voisin. Descente sur le Tarn... et donc remontée ensuite par une dizaine de courageux...ou d'inconscients ! Et c'est encore plus dur quand on a oublié ses chaussures et que

l'on doit rouler en tennis, qu'en penses-tu, François (*Moreau*). Pendant ce temps, randonnée pédestre pour les dames accompagnées de Louis. L'après-midi, au choix : visite des caves de Roquefort ou découverte du chaos rocheux de Montpellier le Vieux. Cette fois-ci, c'est Gérard (*Tamburini*) qui n'avait pas les bonnes chaussures. Marcher en tongs dans la rocaille, dur dur !

La nuit, comme il avait un peu plu (bravo l'organisation), le temps était (presque) dégagé le lendemain et les fanas ont pu faire encore un peu de vélo, mais en restant sur le plateau. Qui est très vallonné, ne l'oubliez pas ! Arrêt photo à la pancarte de Canet...de Salars ! Promenade à pied vers le lac pour les autres.

Au total, un week-end cyclotouriste, gastronomique, et très convivial, animé par nos 3 pieds nickelés, on en reparlera certainement. Devinez de qui il s'agit. Réponse dans le prochain numéro.

Bernard.

* *Evian-les-Bains au mois de juin 2025 sera le 64^{ème} séjour organisé par le club.*

Llança et ses calçots

Après quelques hésitations dues à la météo incertaine de ces derniers jours, la décision a finalement été prise : on irait bien, sur une proposition d'Edouard, à Llança, manger – ou pas – des calçots, mais de toute façon, faire du vélo ! Et on a bien fait, car le soleil était bien là. Nous devions être 19 roulants, mais à 8h45, heure du rassemblement, force est de constater qu'il manquait 2 voitures, et pas des moindres puisque les conducteurs en étaient le président et le trésorier. Un guidage radio ou plutôt smartphone a permis de les récupérer et d'écouter leurs justifications : la faute incomberait au GPS défaillant de Bruno...On veut bien...mais dans ce cas, il faudra changer de voiture, Bruno ! On doit cependant ajouter, à sa décharge, que d'autres conducteurs étaient passés devant le restaurant « la Baletta », point de RDV, sans le voir ! On s'attendait à une belle enseigne, et il n'y avait qu'un petit panneau. Toujours est-il que suite à cet « incident », le groupe de 18 cyclos est parti avec une demi-heure de retard ! Et par la faute – en partie – du président ! D'habitude pourtant très à cheval sur les horaires ! Pourquoi 18 et pas 19 ?

Parce que Christian, notre chasseur de cols invétéré, avait choisi de rejoindre seul la frontière pour grappiller quelques cols ...en partant à l'heure, lui !

Bon départ des 18 qui, pour une fois, ont formé un seul groupe, mais rapidement, premier incident. Au bout de 4km, badaboum. Lucien, qui suivait rigoureusement la trace (ah, ces traces !), nous emmène dans un mur à 20%. Du coup, il veut changer de direction quasiment à l'arrêt et de ce fait tombe non pas au sol mais sur Monique qui tombe aussi bien sûr. Au même moment, à 10 m de là, Boulogne tombe aussi à l'arrêt. Plus de peur que de mal. *Du moins apparemment, car le lendemain, Lucien sortira des urgences où on lui a posé 3 points de suture sur le poignet (Jacqueline n'avait plus de matériel à suturer).* On décide alors de faire demi-tour, de redescendre ces 100 maudits mètres, au besoin à côté du vélo, d'autant plus qu'on était alors en sens interdit. Ça commençait mal, mais après ce n'était que du bonheur. Photo souvenir à Puerto de la Selva, puis la longue montée vers le col de Perafita, au-dessus de Cadaquès, puis la route à peu près plate jusqu'au col de la Bombo et c'est la grande descente vers Rosas que l'on ne rejoindra pas, pour arriver après quelques grandes lignes droites, au restaurant.

Arrivée vers 12h30. Heureusement que l'on était partis en retard, car autrement, on serait arrivés trop tôt, le repas étant prévu à 13h ! Christian était déjà là pour nous accueillir, le sourire narquois au bord des lèvres. Tout le monde s'est retrouvé autour d'une bière ou d'une sangria, commentant la sortie qui a enchanté l'ensemble des protagonistes. On a remarqué notamment que sur les 19 roulants, 5 cyclotines nous avaient accompagnés : Michèle, Nicole, Monique, Jacqueline et Danielle. Par ailleurs, il y avait 4 musculaires seulement : Edouard et Nicole en tandem, René et Christian. Autrement dit, les 15 autres, donc une large majorité, roulaient avec assistance. La preuve que grâce à l'électricité, on peut faire de belles randos, soit 45km pour 500m de dénivelée pour celle-ci. Et en plus, tous roulaient habituellement avec les groupes 2 et 3. Donc tout le monde peut venir ! Mais au fait, où étaient les membres du groupe 1, à part Edouard et Christian ?

Enfin vint le repas. Initialement, c'était une sortie « calçots » mais comme tous les participants n'appréciaient pas forcément cette spécialité, c'était avant tout un repas en toute convivialité, 5

non pédalants nous ayant rejoints. Ils étaient quand même 10 sur les 24 à déguster ces poireaux cuits à la flamme, équipés d'un bavoir qui s'est avéré être très utile ! Tout s'est très bien passé jusqu'à l'addition. Il manquait 60€ ! Après moult vérifications, il s'est avéré que c'était le supplément calçots qui avait été mal compris. On a rectifié, mais il y a eu un moment de flottement ! Pas grave, on a passé une bonne journée.

Bernard

Ma sortie « calçots » en solitaire

Comme chaque fois que je prends ma voiture pour emmener mon vélo, j'angoisse. Et quand, en plus, c'est pour aller en Espagne – ce pays où non seulement la Guardia Civil vous guette à chaque carrefour, mais où les Mossos traquent la moindre infraction pour vous infliger des amendes exorbitantes -, je ne vous raconte pas mon état.

C'est donc après une nuit courte et agitée qu'à 5H30, je ne parviens plus à dormir. Je tente de m'extirper discrètement de mon lit. C'est alors qu'une voix rauque m'interpelle : « Tu te lèves déjà ? ». C'est Evelyne.

C'est incroyable, le sommeil léger qu'elle a. Mon chien, dans un léger grognement, enfonce sa tête dans son panier et rabat ses oreilles sur ses yeux avec ses deux pattes avant. Ma discrétion n'a pas eu l'effet escompté.

A 7H00, une demi-heure avant l'heure prévue, je suis prêt à partir. Depuis que Bernard m'a transmis son virus de « chasseur de cols », j'ai pris l'habitude de profiter de nos escapades pour enrichir ma modeste collection. Pour cette fois, j'ai décidé de glaner les trois cols « routiers » qui séparent Llançà de la frontière française, auxquels, sur les conseils avisés de Bernard, je tenterai d'ajouter un quatrième col, un « muletier ».

Le rendez-vous est fixé à 8H45 au restaurant « le Balleta 1969 », j'ai donc 1H45 pour parcourir les 80 Km qui m'en séparent. Je décide de prendre la route de la côte Vermeille pour me rendre compte de l'épreuve qui m'attend. Grossière erreur ! La difficulté me semble insurmontable. L'idée d'abandonner le projet et de rouler simplement avec mes amis me traverse même l'esprit. Arrivé à destination, je fais part de mes craintes à Bernard. « Crois-en mon expérience, me dit-il, tu verras, en vélo, les difficultés te paraîtront moindres qu'en voiture. ». Je décide donc d'affronter mes doutes.

A 9 heures, les derniers retardataires ne sont toujours pas là. Même Bruno manque à l'appel. Pour éviter d'arriver trop tard pour le déjeuner, je me lance sans attendre. La route plonge vers Llança, Je me fais la réflexion qu'il faudra affronter cette difficulté avant de me mettre à table. Je ne l'avais pas anticipée, celle-là. En chemin, je croise Bruno. « Eh bien, ils ne sont pas près de prendre la route », me dis-je. La route contourne les faubourgs de Llança et aborde les premières difficultés qui me mènent au « Coll de Sant Antoni ». Puis vient la descente jusqu'à la ville de Colera, à la sortie de laquelle la pente reprend de plus belle. Après 3 kilomètres d'ascension, je franchis un premier tunnel, puis un second, et enfin un troisième. Bien qu'à l'entrée du premier j'aie aperçu un panneau indiquant le « Coll des Frare », je m'interroge. Le franchissement de ce col ne correspond pas à mes attentes. Je réalise que le col est au-dessus de ma tête et qu'il faut emprunter une ancienne route pour l'atteindre. Je décide de ne pas faire demi-tour et de le gravir au retour.

Je dévale jusqu'à Portbou. Dès le centre ville, la montée recommence. J'aperçois au loin l'ancien poste de douane qui domine à 200m au-dessus de moi. La route grimpe en lacets sur les 4 Km qui me séparent encore de la frontière. Durant l'ascension, une voiture de touriste me klaxonne et m'encourage en me croisant. Arrivé au sommet, je repère le petit chemin caillouteux dont Bernard m'avait parlé, qui mène, 700 mètres plus loin, au « Coll de Les Fresses », un col « muletier » accessible en vélo de route. Je m'y

engage sous les regards médusés de deux couples d'automobilistes arrêtés pour admirer le panorama. Le faux-plat montant se fait sans trop de peine, mais le retour demande plus de précautions : les nombreux cailloux peuvent s'avérer dangereux avec la vitesse prise dans la pente.

Un fois revenu sur la route goudronnée, je redescends sans attendre vers Portbou. Sur la place du village, au bord de la plage, je m'arrête prendre quelques photos, grignoter une barre de céréales et me désaltérer. Je reprends ma route, bien décidé à ne pas rater l'embranchement menant à l'ancienne route du « Coll del Frare ». Elle se situe environ 100 mètres avant l'entrée du tunnel, sur la gauche. Je l'emprunte et attaque les 3,5 km de lacets qui me séparent du sommet. A mi-côte, un jeune cycliste me dépasse en danseuse avec un petit mot d'encouragement. Ce sont ces gestes simples qui font la beauté de notre sport. Je le vois s'éloigner, puis disparaître au sommet. Arrivé à mon tour, j'enlève mon maillot à manches longues : j'ai eu un peu chaud dans la montée. Lors de la descente vers Colera, ma température interne va vite se réguler. Il fait même un peu frais.

Il ne me reste plus que deux petites difficultés : le « Coll de Sant Antoni » et le raidillon menant au restaurant. A 12H00, je retrouve Nicole, plongée dans la lecture d'un passionnant roman, après avoir parcouru un peu plus de 42 kilomètres et 780 mètres de dénivelé.

Christian B



Le col de la Brousse sans la tram'

Excellente idée, Patrice, de programmer le col de Brousse un jour de tram' car là-haut, elle ne soufflait pas ! Et on s'est régalés. On, c'est à dire les 12 fanas de parcours à l'écart de la plaine du Roussillon. Et plutôt que 12, on devrait dire 10 + 2. En effet, si les 10 ont bien fait le col de la Brousse par l'itinéraire prévu, les 2 autres ont choisi une variante pour engranger 2 cols de plus. Si vous lisez régulièrement (?) le RTT, avez deviné que l'un des deux est forcément Christian Billery, notre néo chasseur de cols qui ne rate aucun col passant à proximité d'une rando. Il était accompagné par Didier, qui fut chasseur de cols dans une autre vie.

Cette fois-ci, tout le monde s'est retrouvé à Maureillas sur un même parking, bien décrit par Patrice, on ne pouvait pas se tromper. Et là, surprise ! Le même Patrice, décidément excellent organisateur, nous avait préparé un petit-déjeuner ! Café-croissant pour commencer ! Très apprécié par ce temps hivernal en plein mois d'avril. Il fait en effet 5° malgré le soleil. Heureusement, on commence par monter, donc normalement, par se réchauffer. Le petit groupe de 10 s'égrène sur la montée facile vers Las Illas. Seulement 2 ou 3 voitures viennent troubler le silence, le ravin, à droite, nous incite à la prudence, il fait beau mais frais et surtout il n'y a pas de vent, alors que la tram' souffle à plus de 80 à Canet. Que du bonheur ! Un dernier raidillon pour mériter le col de la Brousse à 860m d'altitude, et après 20 km de montée, c'est la descente de 10 km sur Céret. Il ne reste plus qu'à regagner les voitures à Maureillas. Cette fois-ci, pas de bière à l'arrivée, il ne faisait pas assez chaud !

Encore une belle rando hors des sentiers battus, même si ce col n'était pas une première, sauf pour quelques néophytes, l'un deux venant de... Boulogne ! Les électrifiés ont gagné par 6 à 4, la preuve une fois de plus que grâce à l'assistance électrique, (presque) tout le monde peut faire de beaux parcours. Cette fois-ci, on n'a fait que 40 petits kilomètres mais pour 900m de dénivellée. Et les batteries ont tenu !

Bernard



Allo, allo, le col de la Brousse ?

Pour une fois, je ne vous parlerai pas de cols, bien que Didier et moi en ayons gravi six lors de notre dernière sortie. Les quatre prévus lors de l'ascension du col de la Brousse - deux en montée, deux en descente - et pour ne pas rester sur notre faim, nous en avons ajouté deux et pas des moindres, le col du Figuier et le col de Fontfrede, soit 300 m de dénivelé supplémentaires pour 7 kilomètres de plus. J'aurais donc pu céder à la tradition et vous narrer nos exploits, mais aujourd'hui, je vais plutôt vous raconter mes déboires téléphoniques.

Arrivés au sommet du col de Fontfrede, nous faisons une pause. Je décroche mon téléphone de son support pour immortaliser l'instant. Une fois la halte terminée, nous entamons la descente vers Céret puis Maureillas, où nos voitures nous attendent.

Dans un virage, j'aperçois un troupeau de chèvres avec, en toile de fond, le Canigou enneigé se détachant d'un ciel bleu éclatant. L'occasion parfaite pour une photo ! Mais horreur, je réalise que mon téléphone a disparu. Faire demi-tour ? Impensable !: nos chauffeurs nous attendent, et remonter au sommet nous prendrait au moins une demi-heure.

Sur la route du retour, Michel, mon chauffeur, me suggère de géolocaliser mon iPhone. De retour chez moi, je constate que l'appareil borne en haut du col de Fontfrede. Ni une ni deux, je saute dans ma voiture pour le récupérer. Une heure et demie plus tard, arrivé sur les lieux, aucun téléphone. Je rentre bredouille. De retour à la maison, je vérifie à nouveau sa position : stupéfaction, il s'est déplacé de 400 mètres vers la Vallée, il est trop tard pour y retourner, et je commence

à douter de la fiabilité de la géolocalisation.

Avez-vous déjà perdu votre téléphone ? Si oui, vous savez que c'est la panique totale. Par précaution, grâce aux avancées technologiques, je supprime à distance toutes mes données personnelles et verrouille l'appareil. Puis, je file chez SFR pour acheter une nouvelle carte SIM et un nouveau téléphone. Me voilà rassuré, je peux enfin passer une nuit apaisée.

Le lendemain matin, surprise ! APPLE m'informe que mon téléphone se trouve chez un particulier et m'indique son adresse exacte.

L'après-midi, je sonne à l'interphone de cette personne. Elle m'accueille en me montrant l'écran de mon téléphone, où s'affiche en plusieurs langues : « ce téléphone est verrouillé par son propriétaire qui est informé de sa localisation » et m'explique qu'elle attendait ma visite. Je la quitte, après l'avoir remerciée, heureux de ce dénouement.

On n'arrête pas le progrès ! Résultat : je me retrouve avec deux téléphones identiques.

Christian B

Notre pause-café a bien eu lieu

Il faisait frais à 7h ce dimanche 29 avril mais notre pause-café s'est déroulée par une journée de Pâques ensoleillée et sans vent ; les 191 cyclos, qui, aux dires du comptage effectué par Jean-Pierre, sont venus nous rendre visite, ont particulièrement apprécié la bonne vingtaine de gâteaux et de sucreries mis à leur disposition. Un grand merci à tous les pâtisseries et tous les pâtisseries qui ont donné de leur temps pour préparer et livrer une douceur dont ils n'ont pu profiter ; merci à toutes celles et tous ceux, ils étaient nombreux et il n'y avait pas que les membres du conseil d'administration, qui sont venus oeuvrer pour l'installation du stand, le portage des barrières, la confection du café et du chocolat, le réassortiment du buffet, puis le nettoyage et le rangement.

Jean-Marie Compta, le président du CoDep élu récemment, est resté toute la matinée avec nous ; quant à la mairie, elle était représentée par Karine Pierson, maire adjointe chargée des sports et Sylvie Samtmann, conseillère municipale chargée notamment des pistes cyclables.

C'était une belle pause-café. Merci à toutes et tous
Bruno



Un BRM 200 sous le signe de la ténacité

Ce samedi-là (19/04/2025), alors que la météo semblait tout sauf favorable à une longue randonnée à vélo, nous étions pourtant au rendez-vous Arnaud et moi pour le Brevet des Randonneurs Mondiaux de 200 km organisé par le VCA66. Fidèles à l'esprit du randonneur, nous avons décidé de ne pas renoncer. Et c'est ainsi que, malgré les rafales de vent et les averses annoncées, l'aventure a bel et bien eu lieu.

Les formalités d'inscription faites, le café avalé à la hâte, on s'élance rapidement, avec en ligne de mire le groupe du Président d'Argelès-sur-Mer qui nous a devancés. Arnaud souhaitait rouler avec eux. Alors dès les premières lignes droites, jusqu'à Saint-Génis-des-Fontaines, on hausse le rythme : 35 km/h ++ pour revenir sur le groupe. Objectif atteint, et premiers kilomètres avalés avec un sourire grimaçant.

Au premier pointage, sous un soleil radieux, la moyenne est flatteuse : 29,7 km/h. Mais l'allure



commence à peser. Je décide de jeter l'éponge. Pas question de me griller sur les 200 km : je ne pense pas tenir à ce rythme-là. Nous repartons donc à deux,

plus raisonnablement.

Une heure plus tard, et 30 kilomètres de route en plus, on ne traîne toujours pas, une bonne partie de manivelles ! Nous pointons à Tuchan dans une boulangerie à l'ancienne. L'ambiance est calme et ça sent bon le pain chaud. Nous buvons un café et la boulangère nous ravitaille en eau. La route est belle, mais le ciel devient menaçant. Le vent, lui, est toujours bien présent.



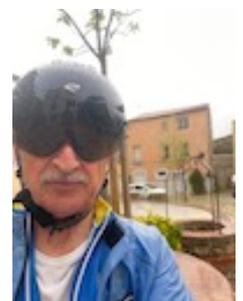
À Thézan-des-Corbières, c'est la surprise : l'épicerie Vival prévue pour le pointage a fermé. Heureusement, on trouve refuge au Tabac Journaux. Accueil chaleureux. La gérante nous explique que son patron, était un grand sportif, passionné de trail et

de vélo. Le clin d'œil nous touche, et c'est avec le sourire qu'on repart. Les premières gouttes de pluie commencent à tomber.

Un petit groupe se reforme à la sortie du village, et nous roulons ensemble jusqu'au kilomètre 135. Là, coup de théâtre : la D611 est barrée pour travaux. Des plots en béton et des barrières, la route est fermée en bonne et due forme. Je tente de joindre le secrétariat du VCA, sans succès — répondeur. Le groupe discute, on analyse la carte, on envisage un détour. Finalement, on brave l'interdit, Arnaud n'est pas d'accord mais il nous suit. La route est déserte, les travaux sont à 5 kilomètres. Et à notre grande surprise, un pont flambant neuf nous permet de traverser la rivière « la Berre ». Le chantier passé, la route est belle, vallonnée, ce qui nous pousse à lâcher le groupe à la pédale. Nous continuons seuls, à notre rythme.

Il reste 60 kilomètres. Le vent de face est maintenant devenu notre compagnon fidèle. Les averses s'intensifient, jusqu'à devenir de véritables trombes d'eau, les descentes se font prudemment.

A Opoul à la faveur d'un ravitaillement en eau sur la place de l'église, un cyclo nous rejoint, c'est un vacancier breton qui s'entraîne en vue de Bordeaux-Lorient. Nous repartons à trois en baissant la tête et serrant les dents. Nos vêtements sont transformés en éponge, les pieds baignent. C'est dur, c'est long, mais on avance. On ne lâche pas. La solidarité du trio, les relais, les encouragements et le goût du défi ont fait le reste. On s'accroche au guidon pour accepter cette dernière épreuve..



Au final, 8 heures 05' de selle, 9 heures au total avec les arrêts, 202.54 km et 1411 m D+. Une belle performance au vu des conditions, un BRM qui laissera des souvenirs bien trempés. Ce BRM aura été plus qu'une randonnée : une vraie aventure, faite de coups de force, de doutes, de rencontres, de solidarité et d'obstacles contournés. C'est ça, le vélo : avancer malgré tout, rouler ensemble et finir plus fort qu'au départ et cette faculté de transformer une journée ordinaire en épopée inoubliable.

On sait déjà qu'on recommencera.

Nous recrutons des fous pour nos prochaines aventures qui viendront aussi se faire mal avec le sourire.

Didier

« La 66 degrés Sud » sous une météo capricieuse ...

Une douzaine d'entre nous représentaient l'Amicale cycliste canétoise à la « Cyclotouristique » de 91 km de « la 66 degrés sud », la moitié ayant décidé de rejoindre Saint Estève en vélo à partir de Canet, Ste Marie et Villelongue.

Le ton était donné à 6h 30 lorsque j'ai regardé le ciel, la météo ne nous serait pas favorable, les nuages noirs qui nous accompagnaient sur la piste cyclable en direction de Bompas sur le coup de 7h 45 ne nous laissant que peu d'espoir de terminer notre randonnée au sec. Sans surprise, un arrêt s'imposa du côté de l'hôpital pour enfile nos imperméables. Une pluie légère mais continue s'invita sur le plateau pour arroser copieusement les participants massés dans les sas de départ de toutes les épreuves. Seuls, les cyclotouristes eurent droit à une petite accalmie à 9h, au moment s'élancer.

Une fois le drapeau baissé, le tri entre les deux parcours « cyclotouristiques » s'effectua très rapidement. Au bout de 300 m, à droite, direction Baixas pour le 91 km, avec déjà de premières côtes pour étirer l'énorme peloton où les locaux étaient bien représentés : Canet, Toulouges, Thuir, Rivesaltes, VC des Albères, ARC

Dans ce genre d'épreuve, même si les clubs ont la volonté de rouler ensemble, chacun essaie de se faufiler et de tirer profit de la dynamique imposée par les plus costauds. Ça frotte un peu et la sélection s'opère toute seule. Dans la masse, on se retrouve rapidement seul. Du côté du château de Jau, la densité du peloton s'étant réduite, j'ai repéré des maillots bleu et jaune en pause sanitaire, ce qui m'a permis de me rajouter à un groupe de 5 Canétois et nous sommes restés ensemble jusqu'à l'arrivée.

Quelques images résumeront cette randonnée :

- Un peloton conséquent à la sortie de St Estève avec une grosse confusion au niveau du rond-point qui surplombe Baixas ;
- Un serpent multicolore dans le goulet menant à Case de Pène, éclatant progressivement en petits groupes sur la piste cyclable en direction d'Estagel et plus encore dans la montée du col de la Dona ;
- De grosses parties de manivelles, sur le tronçon Pézilla, St Féliu, Le Soler, Villeneuve et sur des

routes que l'on emprunte fréquemment du côté de Ponteilla, Nyls, Pollestres, Villeneuve la Raho. Sur ces portions plates et roulantes, les cadors de notre petit groupe ne nous ont pas laissé beaucoup de répit ;

- Le retrait de nos imperméables pour 15mn seulement, du ravitaillement de Villeneuve jusqu'à la zone industrielle de Baho ;
- La pluie qui se renforce à la sortie de Toulouges suscitant chez certains l'envie d'abandonner. Les trois quarts du temps, nous avons roulé sur route mouillée ;
- Une circulation particulièrement dense aux alentours de Perpignan avec, comme toujours, quelques automobilistes irrespectueux des cyclistes ;
- L'arrivée de la Tramontane sur la dernière partie du parcours, vent de face à partir de Saleilles, pour nous retenir, mais aussi, pour nous inciter à terminer, au sec.
- Beaucoup de monde à l'arrivée, cyclotouristes et cyclosportifs* étant orientés sur des couloirs distincts. * 1700 participants en tout, 17 nationalités, 86 départements représentés.

Relativement homogène, notre petit groupe a terminé sans encombre à 23 de moyenne, sans chute, ni de crevaison. Le rythme a été très soutenu durant toute la randonnée, une vigilance extrême restant de rigueur sur tout le parcours. La médaille autour du cou, chacun est reparti chez soi * heureux d'avoir pu boucler cette « 66 degrés sud » malgré des conditions météo défavorables. Ce n'était pas gagné au départ. (*Retour à Villelongue pour ma part, vent dans le dos, pour un total de 117 km !!!). La logistique de cet événement est désormais bien rodée mais j'estime dommage que le grand parcours cyclotouristique cherche à tout prix, à aligner un maximum de communes de Perpignan Méditerranée Métropole, lesquelles ont été traversées dans une totale indifférence. Si des animations locales avaient salué notre passage, on aurait pu le comprendre mais ce n'était pas le cas. Sur 91 km à partir de St Estève, l'organisation avait

la possibilité d'offrir un parcours beaucoup plus adapté à la pratique du cyclotourisme et surtout de nous éviter de composer, ce samedi matin, avec une circulation automobile particulièrement dense dans la couronne perpignanaise. Sur route mouillée qui

plus est !!! Le fléchage était dans l'ensemble très correct mais on a regretté l'absence de personnels assurant la sécurité à des endroits très sensibles, ce qui a rendu nos changements de direction dangereux au milieu des voitures : au Soler, à Pollestres et à l'embranchement du Parc Ducup, notamment... La logique politique et l'intérêt des cyclistes sont ici contradictoires...

Guy Billès



5 au lieu de 13 à Sainte-Eulalie

Il est 8h50, sous une légère bruine, lorsque nous franchissons le panneau indiquant l'entrée du village de Sainte-Eulalie. Pendant qu'Edouard répond à un appel téléphonique de Bernard, je m'interroge : comment un si petit village peut-il abriter un club de cyclotourisme suffisamment dynamique pour organiser une telle manifestation ? A peine la voiture stationnée, j'ai ma réponse : Il le peut ! Une table est dressée pour nous accueillir avec café, vin, friandises, tandis que deux personnes préparent des oeufs et de la ventrèche à notre intention.

Nous devions être treize, trois d'entre-nous n'ont pas fait le déplacement pour raisons personnelles. Parmi les dix restants, cinq renoncent en raison d'une météo incertaine. Etaient-ils vraiment tous décidés à abandonner ? Quelle ambiance a régné dans les voitures au retour ? Mystère ! Il faut bien avouer que parcourir 300 km pour ne pas donner un seul coup de pédale... Bref, le fait est que Michèle a déposé Bernard à la sortie Leucate, et le malheureux a dû rentrer à vélo.

Domage ! Comme dirait Jacqueline, les absents ont encore eu tort !

Pour les cinq restants, après une brève discussion, nous optons pour le circuit le plus court. Par chance, c'est le seul qui passe par les trois cols que je souhaitais collecter. Le temps ? René ne le renierait pas : un temps de Bretagne ! Un crachin entrecoupé d'accalmies, pas de quoi nous décourager, ni même nous mouiller vraiment.

Le parcours nous conduit tranquillement sur une dizaine de kilomètre en faux plat montant, suivis d'une descente jusqu'aux abords de Lavalette. Là, une charmante gendarmette nous informe qu'une opération de police interdit de traverser le village. Elle nous indique que nous aurions dû bifurquer à droite, sur un chemin gravillonné, avant d'entamer la descente. Demi-tour, donc, et nous remontons pour emprunter ledit chemin. Au début, c'est praticable. Puis, une descente piègeuse suivie d'une côte gravillonnée à 18% fait perdre l'adhérence à ma roue arrière, m'obligeant à mettre pied à terre. Heureusement, cette section est brève. Après avoir contourné le village, nous retrouvons notre route et attaquons une ascension de sept kilomètres qui nous mène, via le col de Port, au col de Malepère. Nous y prenons quelques photos et discutons avec des cyclistes locaux. Puis, deux kilomètre de descente, un dernier kilomètre d'ascension, et nous voilà au col de Lairôle. Encore quelques photos puis c'est la descente jusqu'à nos hôtes, qui nous ont préparé un généreux apéritif. C'est là que l'on regrette d'être le chauffeur !

Il ne nous reste plus qu'à savourer un copieux repas, entièrement fait maison par nos hôtes. Les conversations, pleines d'éloge pour l'accueil chaleureux de ce petit club de sept adhérents, ne tarissent pas. Et, bien entendu, nous célébrons notre brève mais belle équipée de 32 km pour 410 m de dénivelé.

Christian B

L'agglomération aide à passer au vélo

Aide à l'achat

250€

• 350€ pour les personnes répondant au statut étudiant

• 500€ pour les vélos-cargos

• 1 000€ pour les vélos adaptés

Aide à la réparation

50€



SUR DEVIS ET RÉSERVÉES AUX HABITANTS

SEULEMENT EN MAGASIN PARTENAIRE

NON-CONDITIONNÉES AU REVENU

CUMULABLES AVEC D'AUTRES AIDES

POUR TOUS TYPES DE VÉLOS

Du côté des magazines

« Cyclotourisme avril » :

- Marion Rousse dirige une émission hebdomadaire sur le vélo sur FR3
- Tout sur le BOI, assistant sécurité connecté multifonctions à mettre sur le guidon.
- Les 3 cols de Haute Tarentaise : Iseran, Petit-Saint Bernard, Cornet de Roselend
- 3 jours à VTTAE dans les 3 Vallées, plus grand domaine skiable du monde
- Festival international du voyage à vélo : matériels, conseils, récits et anecdotes.
- Randonnée permanente dans la Drôme, porte du Vercors
- Les étirements : oui, mais pas immédiatement après l'effort.
- L'échauffement : indispensable. Après 60 ans, on peut avoir besoin de plus de 60 minutes...
- Salon du vélo à Dresde : des vélos hors normes en photos.
- Les cyclomontagnardes : il est encore temps de s'inscrire...*et de s'entraîner !*

« Le Cycle avril » :

- Tout sur le carbone, matériau précieux
- Parcours : de Strasbourg aux Vosges. Randos sportives et culturelles
- Col dur : la montée de La Plagne (2052m). Longueur (19km) et régularité
- L'Etape du Tour : Albertville-La Plagne. 130km et 4500m D+ *qui la fera cette année ?*
- Faire un 200 km par mois : le Dodécaudax. Un nouveau challenge !
- Les traversées en montagne : 5 périples à réaliser avec les conseils avisés.
- Les cuissards longues distances : le choix
- La récupération active : du vélo après le vélo ?
- Parcours gravel, donc VTT : de Bédarieux à Mazamet : 75km sur une ancienne voie ferrée...*et ce n'est pas si loin de Canet...*

Où rouler au mois de mai

Jeudi 8 : Bascara

☞ circuit de 67km et D+ 834m <https://www.openrunner.com/r/13782236>

☞ circuit de 52km et D+ 565m <https://www.openrunner.com/r/16904529>

Déjeuner au restaurant les Roques

Inscriptions et renseignements complémentaires : consulter le tableau au club

Jeudi 15 : le Roque Jalère

☞ au départ de Vinça

☞ circuit de 50km et D+ 1058m <https://www.openrunner.com/r/1727717>

Déjeuner à la Petite Auberge de Marie

Inscriptions et renseignements complémentaires : consulter le tableau au club

Dimanche 18 : 8^{ème} randonnée des cyclotines

Merci et bravo à tous, car nous sommes plus d'une trentaine de bénévoles à nous être proposés pour assurer la réussite de la 8^{ème} randonnée cyclotines organisée par le club. Il ne reste plus qu'à souhaiter que la météo sera de la partie et que les cyclotines viendront nombreuses.

Il est demandé à chacun et chacune de venir avec le **maillot vélo du club**.

RDV au Théâtre de la Mer à partir de 8h45 pour les préposé(e)s aux inscriptions et au café d'accueil et pour les encadrants du circuit 30km; les encadrants du circuit 15km peuvent s'ils le souhaitent ne venir qu'à 10h00.

Contrairement aux années précédentes, les cyclotines n'arriveront pas au club mais au Théâtre de la Mer où sera offert le pot de l'amitié.

Mardi 20 : le Canal du Midi à VTT

☞ au départ de Castelnaudary

☞ circuit facile d'environ 50km

Cassoulet à l'issue de la sortie

Inscriptions et renseignements complémentaires : consulter le tableau au club

Jeu 29 : Randonnée des stations vertes haute vallée de l'Aude à Quillan

☞ 4 circuits proposés : 57km D+ 616m ; 101km D+ 1410m ; 111km D+ 1621m ; 113km D+ 1507m

Repas chaud sur randonnée

Inscriptions et renseignements complémentaires : consulter le tableau au club

Dim 1 juin : Pause-café à Prades

Pour rejoindre la pause-café de Prades, nous partirons cette année de Néfiach.

Circuit de 57km et 399m de dénivelée <https://www.openrunner.com/r/20638990>

Afin d'organiser le covoiturage, merci aux cyclos intéressés de s'inscrire sur le tableau au club



Le 6 juin, on va débarquer ... au bord de la piscine

Si vous souhaitez débarquer au bord de la piscine de l'Aquarius le 6 juin à midi, il n'est pas trop tard et il reste encore de la place.

Vous pouvez encore vous inscrire sur la fiche au club et, pour confirmer votre participation, remettre un chèque à l'ordre de AC Canet ou faire un virement sur le compte du club au plus tard le dimanche 25 mai.

Pour rappel, le prix du repas qui permet l'accès à la piscine est de :

40€ pour les licenciés et les membres bienfaiteurs et extérieurs

45€ pour les conjoints ou compagnons qui ne sont pas membres bienfaiteurs et les amis

Un méchoui à la Manu Mayen ?

Sur une proposition de Claude A, le conseil d'administration a validé le principe d'un méchoui à déguster au Mas Roussillon à l'issue de la randonnée Manu Mayen du dimanche 27 juillet.

Le menu comprendrait en entrée des salades, puis un méchoui d'agneau à la broche avec semoule et légumes couscous, un fromage et un dessert pour terminer; pour celles et ceux qui ne mangent pas d'agneau, ils auraient le choix entre des cuisses de poulet à la braise façon La Grange et une grillade catalane avec roustes, saucisse, chorizo.

Avec le vin et le café compris, le prix serait de 25€/personne.

Comme il faut un minimum de 50 convives pour valider le principe du méchoui, il est demandé aux amicalistes intéressés de bien vouloir s'inscrire sur la fiche au tableau le 15 juin au plus tard.

Si la cinquantaine de participants n'était pas atteinte à cette date, nous opterions alors pour la traditionnelle grillade au coût de 10€/personne.

Les Evènements du Mois

Date	Heure	Randonnée/Destination
6/5	08h00	Sortie VTT plaine
8/5		Sortie journée avec restaurant à Bascara (Espagne)
	08h00	Opoul, Vingrau, Pas de l'Echelle
11/5	08h00	Port-Vendres, Cerbère
15/5	08h30	Le Roque Jalère au départ de Vinça puis restaurant
17/5	06h00	BRM 300km organisé par VC Albères
	08h00	Sortie club : reconnaissance des parcours cyclotines
18/5		8 ^{ème} randonnée des cyclotines
	08h00	La Bataille, La Dona
20/5	09h15	Canal du Midi à VTT au départ de Castelnaudary puis cassoulet
25/5	08h00	Thuir, Corbère
29/5	08h30	Randonnée des stations vertes Haute Vallée de l'Aude à Quillan (11)
01/06	07h30	PC Prades
02/06	18h00	Réunion mensuelle

Bonne route à tous !